

**L'ÉVOLUTION DE LA LIBÉRATION DE LA FEMME MAGHRÉBINE À  
TRAVERS *L'ENFANT DE SABLE* DE TAHAR BEN JELLOUN**

**PAR**

**OKROTOR FAVOUR OGHENEYOLEME**

**ART1900743**

**MÉMOIRE DE LICENCE PRÉSENTE AU  
DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES  
FACULTY OF ARTS**

**UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY, EDO STATE, NIGERIA.**

**AVRIL 2024**

**L'ÉVOLUTION DE LA LIBÉRATION DE LA FEMME MAGHRÉBINE À  
TRAVERS *L'ENFANT DE SABLE* DE TAHAR BEN JELLOUN**

**PAR**

**OKROTOR FAVOUR OGHENEYOLEME**

**ART1900743**

**MÉMOIRE DE LICENCE PRÉSENTE AU  
DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES**

**FACULTY OF ARTS**

**UNIVERSITY OF BENIN, BENIN CITY, EDO STATE, NIGERIA.**

**EN ACCOMPLISSEMENT PARTIEL DES CONDITIONS REQUISES POUR  
L'OBTENTION DE LA LICENCE**

**(B.A.HONS.FRENCH)**

**RÉALISÉ SOUS LA DIRECTION DE PROF.(MME) NGOZI ILOH**

**AVRIL 2024**

## **CERTIFICATION**

Je certifie que cette étude a été réalisée par OKROTOR FAVOUR OGHENEYOLEME et a été lue et approuvée conformément aux exigences du département de langues étrangères, de la faculté des arts, de l'université de Benin, Benin City, en vue de l'obtention du diplôme de licence B.A. (HON) en français du département de langues étrangères, sous la supervision.

\_\_\_\_\_  
**PROF. MADAME NGOZI ILOH**  
**DIRECTRICE DE MÉMOIRE**

\_\_\_\_\_  
**DR. TERRY OSAWARU**  
**CHEF DU DÉPARTEMENT**

\_\_\_\_\_  
**DATE**

\_\_\_\_\_  
**DATE**

\_\_\_\_\_  
**Examineur Externe**

\_\_\_\_\_  
**Date**

## **DÉDICACE**

Ce projet est dédié à Dieu tout-puissant qui me connaît plus que moi-même, à Jésus Christ mon seigneur, qui m'a donné un sens, un objectif et un but à ma vie et au saint esprit, mon fidèle, consolateur et conseiller, et aussi mes parents Monsieur et Madame COUNCILLOR et HELEN OKROTOR.

## REMERCIEMENTS

D'abord, je suis reconnaissant à Dieu le tout-puissant d'avoir tenu ses promesses dans ma vie, son amour, sa protection, son orientation et de m'avoir suivi tout au long de ce programme. Il est toujours miséricordieux.

Je remercie mon père, Monsieur Okrotor Councillor, ma mère Madame Okrotor Helen pour leurs supports morale et financier . Mes amis mademoiselles Adene Bukola, mon Cedric Murphy, mlle Ayo Omone, mon Inioluwa Enoch, mon Osawe Paul, mlle Benjamin Divine pour leur rôle de nobél qu'ils ont doué au cours de ce programme. Que Dieu vous bénisse.

Je tiens tout particulière à remercier mon aimable directrice Prof. (Mme) Ngozi Iloh dont les suggestions, édites et sa correction ont énormément contribué à la reussite de ce mémoire. Je doit dire qu'elle est une bonne mère et gardienne pour moi.

Ne doit pas manquer de remercier l'assistance de Monsieur Terry Osawaru, chef du département, qui ressemblait l'avantage d'un père et un ami tout au long de mon programme. Je vous remercie beaucoup.

## INTRODUCTION

### **Idée générale**

Face aux nombreuses injustices et mauvais traitements subis par les femmes dans la société maghrébine, cette recherche vise à critiquer la société maghrébine et ses mauvaises actions envers les femmes maghrébines, ainsi qu'à mettre en lumière les actions entreprises par certaines femmes maghrébines pour lutter contre ces injustices.

Avec le développement de la littérature, de nombreuses femmes maghrébines, ainsi que certains hommes, s'engagent dans la littérature maghrébine africaine afin d'éduquer d'autres femmes de la société maghrébine sur leurs droits et de critiquer certaines traditions maghrébines anciennes qui ne reconnaissent pas l'importance des femmes.

Depuis longtemps, la société maghrébine a toujours donné la priorité aux hommes, négligeant ainsi les femmes et les soumettant à toutes sortes d'abus et de mauvais traitements. Mais avec le développement de la technologie et de la littérature, la femme maghrébine évolue peu à peu vers la liberté. C'est encourageant de voir cette évolution vers une société plus égalitaire.

## Définition des mots clés

### Évolution

Selon *le dictionnaire de français Larousse*, « l'évolution est la transformation du caractère, du comportement, des opinions de quelqu'un au cours du temps » .P.3

Selon Hall & Hallgrimsson (2008: P.4-6 ) en biologie, évolution est la transformation du monde vivant au cours du temps, qui se manifeste par des changements phénotypiques des organismes à travers les générations.

### Libération

Selon *le dictionnaire de français Larousse*, « la libération est l'action de rendre libre une personne prisonnière, de mettre en liberté un détenu à l'expiration de sa peine » ou « action de mettre fin à la sujétion qui atteint un groupe, un peuple : La libération de la femme » .(P.1,2)

Selon le Centre National de Ressources Textuelles et lexicales la libération fait de rendre à un individu , à une classe, à une société ses droits politiques; fait d'obtenir pour les opprimés, le respect, l'application de la justice dans les rapports sociaux et économiques.

### Justification du choix du sujet

D'après ce qui se passe dans la société maghrébine, nous avons choisi ce sujet afin de révéler certains aspects de la société maghrébine qui ne considèrent pas ou n'accordent pas d'importance aux femmes.

Beaucoup de femmes dans la société maghrébine subissent différentes souffrances et tortures de la part de leur famille, de leurs parents, de leur mari, de leurs frères ou de

membres aléatoires de la société, mais elles ne peuvent pas s'exprimer car il est cru dans la société maghrébine qu'un homme est toujours supérieur à une femme.

Nous nous ressentons le besoin de mettre fin à ces négativités et à ces croyances anciennes, surtout que le monde change constamment et que le développement se produit chaque jour. Certaines de ces croyances et pratiques ont conduit à la mort ou à la dépression des femmes et pourraient encore causer plus de dommages si elles ne sont pas abolies.

### **Les Objectifs du Sujet**

Il y a plusieurs raisons pour le choix de ce sujet parmi elles sont;

1. Pour démystifier la suprématie des hommes contre des femmes dans la société maghrébine.
2. Pour critiquer la société maghrébine de ne pas considérer les femmes comme des membres importants de la société.
3. Pour proclamer l'égalité des droits entre les hommes et les femmes dans la société maghrébine.
4. Pour éduquer les femmes maghrébines à défendre leurs droits, peu importe les obstacles.
5. Pour émanciper les femmes de l'ombre de leurs familles, de leurs parents, de leurs maris ou de tout membre de la société.

### **Announce des Chapitres**

Cette recherche est divisée en cinq chapitres ( l'introduction, les trois chapitres et la conclusion).

- Le première chapitre c'est l'introduction, qui introduit l'idée générale du travail et définit les mots clés du travail (évolution et libération)

- Le deuxième chapitre nous allons faire l'aperçu biographique de l'auteur "Tahar Ben Jelloun" , sa biographie ,ses œuvres,ses engagements et le résumé du roman.
- Dans le troisième chapitre nous examinons les problèmes que subissent les femmes maghrébines. Ici nous allons étudier les problèmes comme la suprématie de l'homme contre la femme, l'inégalité du genre et la violence.
- Dans le quatrième chapitre nous allons regarder la quête et la progression de la libération de la femme maghrébine. Ici nous allons voir l'évolution vers la libération de la femme maghrébine et l'émancipation.
- Le cinquième chapitre c'est la conclusion. Ici nous tenterons de faire un résumé de nos recherches sur le thème de notre travail.

## CHAPITRE UN

### APERÇU BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

#### 1.1 Biographie de l'écrivain

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et peintre Franco-marocain né le 1er décembre 1944 à Fès(Maroc). Auteur de nouvelles, romans, poèmes et essais, il est lauréat du prix Goncourt pour son roman *la Nuit Sacrée*.

Après avoir fréquenté une école primaire bilingue arabo-francophone, il étudie au lycée Regnault (lycée français de Tanger) jusqu'à l'âge de dix-huit ans, puis fait des études de philosophie à l'université Mohammed V de Rabat, où il écrit ses premiers poèmes- recueillis dans *Hommes sous linceul de silence* (1971).

Il enseigne ensuite la philosophie au Maroc. Mais en 1971, à la suite de l'arabisation de l'enseignement de la philosophie, il doit partir pour la France, n'étant pas formé pour la pédagogie en Arabe. Il s'installe à Paris pour poursuivre ses études de psychologie.

À partir de 1972, il écrit de nombreux articles pour le quotidien *Le Monde*. En 1975, il obtient un doctorat de psychopathologie sociale. Son écriture profitera d'ailleurs de son expérience de psychothérapeute (*La Réclusion Solitaire*,1976). En 1997, il tire de cette thèse un essai *la Plus haute des solitudes* où il transcrit la misère psychologique, sexuelle et la solitude de travailleurs immigrés. En 1985, il publie le roman *L'Enfant de Sable* qui le rend célèbre. (Wikipedia)

#### Ses œuvres

Tahar Ben Jelloun est un écrivain qui avait écrit beaucoup d'œuvres parmi lesquelles sont:

- *Hommes sous linceul de silence* (1971).

- *Les Cicatrices du Soleil (1972).*
- *La Réclusion Solitaire, 1976.*
- *Les amandiers sont morts de leurs blessures, poèmes, 1976, prix de l'amitié Franco-arabe 1976.*
- *La plus Haute des solitudes 1977.*
- *À l'insu du souvenir, poèmes, 1980.*
- *La prière de l'absent, 1981.*
- *L'Enfant de Sable ,1985.*
- *La Nuit Sacrée,1987 - prix Goncourt*
- *Jour de Silence à Tanger ,récit (1990).*
- *L'Islam expliqué aux enfants, 2002.*
- *Au Seuil du paradis,2012 , éditions des Busclats.*

(Wikipedia)

### **Diffusion internationale de ses œuvres**

*L'Enfant de sable*( seuil 1985) et *la Nuit Sacrée* , prix Goncourt 1987, ont été traduits en quarante-trois langues dont (en plus de l'arabe, de l'anglais et des langues européennes ) l'indonésien, le vietnamien, le hindi, l'hébreu, le japonais,le coréen , le chinois.

*Le Racisme expliqué à ma fille* (un succès librairie vendu à plus de 400 000 exemplaires, est traduit en trente-trois langues, dont trois des onze langues principales d'Afrique du Sud, le bosniaque et l'espéranto.

La plupart de ses livres ont été traduits en Arabe , dont certains par l'auteur lui-même. (Wikipedia)

## **L'engagement de l'auteur**

Tahar Ben Jelloun est un écrivain qui s'engage toujours dans la lutte pour le respect des droits de l'homme. Il vient d'un pays où l'intellectuel n'avait pas le choix. Il fallait se positionner par rapport au régime politique. À cause de sa détermination pour la lutte pour les droits de l'homme, il a été sévèrement puni: 19 mois de camp disciplinaire de l'armée avec maintenance, privation de toute liberté ( tiré de sa biographie au Wikipedia).

## **Récompenses et ses Distinctions**

1976 : prix de l'amitié franco-arabe pour son recueil de poèmes *Les amandiers sont morts de leurs blessures*.

2005 : prix Ulysse pour l'ensemble de son œuvre.

juin 2004 : prix littéraire international IMPAC, reçu à Dublin. Ce prix, décerné par un jury international après une sélection faite par 162 bibliothèques et librairies anglo-saxonnes, couronne le roman *This Blinding Absence of Light* (traduction anglaise de *Cette aveuglante absence de lumière*), écrit à la demande d'un ancien prisonnier du bagne de Tazmamart au Maroc, et après un entretien avec celui-ci.

1987 : prix Goncourt pour *La Nuit sacrée*.

20 juillet 2010 : prix international de poésie Argana, décerné par la Maison de poésie du Maroc[13].

21 juin 2011 : prix de la paix Erich-Maria-Remarque pour son essai *L'Étincelle — Révolte dans les pays arabes*[14].

Il est fait commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres lors de la promotion du 26 janvier 1995[15].

Le 1er février 2008, il reçoit des mains du président de la République française Nicolas Sarkozy la croix d'officier de la Légion d'honneur (promotion du 14 juillet 2007)[16].

En mai 2012, il est promu commandeur de l'ordre national du Mérite en France.

Docteur honoris causa de l'université catholique de Louvain (1993).

Docteur honoris causa de l'Université de Montréal (2008).

Hommages

L'astéroïde (29449) Taharbenjelloun a été nommé en son honneur.

(Wikipedia).

## 1.2 Résumé du roman

*L'enfant de Sable* est un roman écrit par Tahar Ben Jelloun dans l'année 1985. Le roman était d'abord publié en France. Le message du roman exprimé sur plusieurs niveaux des idées de la condition post-coloniale du Maroc alors qu'il met l'accent sur les thèmes liant à la construction des identités d'individus. Il peut être aussi vu comme une critique de la tradition islamique et des morales marocaines, avec une référence définie à la position de la femme.

Dans le roman, il s'agit de la vie de Mohammed Ahmed, la huitième fille de Hajji Ahmed Suleyman. À cause de son échec de naître un fils, la père d'Ahmed a décidé que sa dernière fille sera élevée comme un garçon avec tous les droits et privilèges des garçons pour assurer la présence d'un mâle successeur qu'il n'avait jamais eu dans la famille. Personne dans la famille ne sait de ce secret sauf le père, la mère et la sage-femme.

La première partie du livre décrit comment le père d'Ahmed pouvait contrecarrer la suspicion que son enfant n'est pas un garçon surtout de ses frères jaloux , qui regardent à hériter la fortune d'Ahmed utilisant la corruption et la fraude. Pendant la circoncision de Mohammed Ahmed, son père se coupe l'ongle de main intentionnellement, sacrifiant son propre sang à servir comme l'offre du rituel de la circoncision d'Ahmed, suivant avec l'éducation de mâle de sa société. Le père envoie son enfant à l'école koranique et à la mosquée.

Ahmed continue à suivre le chemin de mâle, subissant le contraignant de sa poitrine par sa mère quand ses poitrines commencent à se développer. Élevé par son père à réprimer toutes les représentations des émotions , Ahmed grandit de plus en plus autoritaire et développe une forte antipathie pour les femmes, ses soeurs lui servent ses déjeuners et dîners, il ne montre n'importe quelle tendresse vers sa mère.

Après la mort de son père, il s'est marié avec sa cousine épileptique Fatima, il prend contrôle du ménage comme le gardien de ses soeurs et est devenu un tyran. Avec une petite période Fatima est morte, déclarant sur son lit de mort qu'elle savait toujours le secret d'Ahmed.

Après la mort de sa femme et de son père, Ahmed s'isole dans sa chambre, déprimé et commence une correspondance épistolaire avec un inconnu comme il explore son corps féminin . Des qu'il vient progressivement à agréer avec son réprimé identité féminine et sexualité, il quitte la maison à une place différente où deux femmes interrogent son identité. L'une des femmes envahit son génital à apprendre la réponse, l'autre femme nommée Um Abbas lui a pris de travailler avec elle et son fils où Ahmed a été nommé Lalla Zahra , il vit comme une femme et performe comme une danseuse au Circus, vivant libre dans son genre une complexité pour la première fois.

Néanmoins, il a été affligé par des cauchemars dans laquelle son père lui accuse de la trahison. Bien qu'il est mort à la fin du roman, nous ne pouvons pas trouver la cause actuelle de sa mort parce que le raconteur initial meurt et le journal qu'il racontait de l'histoire a été brûlé.

Déterminé de finir l'histoire, trois autres Raconteurs (Salem, Amar et Fatima) ont donné les versions différentes du destin post-circus d'Ahmed. L'arrivée de L'Aveugle fait l'histoire atteindre son climax comme il raconte l'histoire égyptienne de qui l'histoire de vie sert comme une source de matériel pour l'histoire d'Ahmed.

### **L'Engagement de l'auteur dans le roman**

*L'enfant de Sable* est une œuvre littéraire de 19 chapitres, sept de qui portent le nom des portes, suggérant les sept portes du ciel comme représenté dans la tradition islamique. Le narratif de la vie de protagoniste est délivré principalement par la manière

de l'histoire. L'histoire du protagoniste est racontée par cinq Narrateurs différents ; le narrateur initial , les trois autres (Salem ,Amar, Fatima) et L'Aveugle. L'histoire est un mélange de correspondance épistolaire de qui a eu lieu entre Ahmed et un inconnu et aussi un journal qui a été gardé par Ahmed.

### **1.3 L'Analyse des Personnages**

Dans le roman, il y a des personnages masculins et des personnages secondaires.

#### **Personnages masculins**

Dans le roman, il y a plusieurs personnages masculins qui jouent un rôle important dans l'exploration du thème de la masculinité. Voici quelques-uns de ces personnages ;

**Ahmed** : il est l'un des personnages principaux dans le roman et toute l'histoire tourne autour de lui. Il est le huitième enfant de ses parents, né comme une fille mais était élevée et présentée comme un garçon à la famille et à la société. C'est son histoire qui était racontée et son journal qui était lu au public. Pendant la période de son enfance et adolescence, Ahmed découvre les corps des hommes et des femmes pendant sa visite à hammams avec chaque parent. Après la mort de son père, il a décidé de se marier avec sa cousine Fatima, une épileptique qui est morte à la fin. Après la mort de son père et de sa femme, Ahmed, progressivement reconnaît, puis explore son corps féminin et découvre le désir sexuel.

Ahmed est un personnage clé dans le roman. Il joue un rôle important dans l'exploration du thème de la masculinité. Ahmed est présenté comme un homme traditionnel, attaché aux normes et aux attentes de la société en ce qui concerne la masculinité. Son personnage met en évidence les pressions et les contraintes auxquelles les hommes peuvent être soumis dans leur quête de conformité aux rôles de genre établis. À travers Ahmed, l'auteur examine les conséquences de ces attentes sur les hommes et les répercussions sur leur identité et leur relation avec les autres personnages.

**Le Père d'Ahmed** : Il s'appelle Hadji Souleimane Ahmed, un homme traditionnel qui veut désespérément un fils à continuer sa descendance et son héritage. Il blâme sa femme et l'abuse physiquement, pour ne pas lui donner un fils. Il est la personne qui décide que sa dernière fille (Ahmed) sera élevée comme un mâle. C'est lui qui déverse son sang pendant la période de la circoncision d'Ahmed. Il est autoritaire et il abuse sa femme et ses autres sept filles.

Hadji Souleimane Ahmed est un personnage important dans le roman. Il joue un rôle significatif dans l'exploration du thème de la masculinité. Hadji Souleimane Ahmed représente une masculinité traditionnelle et patriarcale, reflète les dynamiques complexes des relations conjugales, enracinée dans les normes sociales et les attentes de la société. Son personnage met en lumière les pressions et les contraintes auxquelles les hommes peuvent être confrontés pour se conformer aux rôles de genre établis. À travers Hadji Souleimane Ahmed, l'auteur examine les conséquences de ces attentes sur les hommes, leurs relations familiales et leur identité personnelle.

**Le conteur original** : C'est lui qui est la première personne à raconter l'histoire d'Ahmed au public, il possède aussi le journal d'Ahmed et selon lui, il partage une correspondance épistolaire avec Ahmed. Il nous révèle tous les aspects de la vie d'Ahmed, une partie du roman tourne autour de lui parce que sans lui, nous ne connaissons jamais l'histoire d'Ahmed. Quand il est mort, le journal a été brûlé laissant l'histoire à mi-chemin.

Le personnage du conteur original dans le roman joue un rôle essentiel dans l'exploration du thème de la masculinité. En tant que narrateur, il donne vie aux histoires et aux expériences des personnages masculins du roman. À travers ses récits, le conteur original permet à l'auteur d'explorer les différentes facettes de la masculinité, en mettant en évidence les pressions sociales, les attentes et les conflits internes auxquels les hommes peuvent être confrontés dans leur quête d'identité. Le conteur original offre une perspective unique, offrant ainsi une réflexion profonde sur le thème de la masculinité dans le roman.

**Le fils d'Abbas** : il est le maître du cirque. Selon l'un des conteurs du roman (Salem), il tente lentement de sodomiser Zahra et fait référence à sa masturbation antérieure en tentant de la violer, ce qui a entraîné sa mort et celle de Zahra lorsque cette dernière lui a placé des lames de rasoir entre les jambes, percevant qu'il pourrait vouloir la violer à nouveau.

Le personnage du fils d'Abbas dans le roman joue un rôle clé dans l'exploration du thème de la masculinité. En grandissant avec une identité ambiguë, il est confronté à la pression de se conformer aux attentes de la société en matière de la masculinité. Son parcours est marqué par une quête d'identité et de compréhension de soi, remettant en question les normes établies de la masculinité. À travers le fils d'Abbas, l'auteur examine les conséquences de la société sur la construction de la masculinité et invite à une réflexion sur la liberté de choisir sa propre identité.

**Salem** : Il est le premier des trois autres conteurs qui complète l'histoire d'Ahmed après la mort du conteur original. Il est un noir, fils de l'esclave.

Le personnage de Salem dans le roman joue un rôle important dans l'exploration du thème de la masculinité. En tant que conteur, Salem représente une voix qui remet en question les normes traditionnelles de la masculinité. Il soulève des questions sur l'identité, la sexualité et les rôles de genre, ce qui permet au lecteur de réfléchir à ces concepts et de remettre en question les stéréotypes établis. Salem incarne une vision non conventionnelle de la masculinité et contribue à la complexité de l'exploration de ce thème dans le roman.

**Amar** : Il est le deuxième des trois autres Raconteurs qui complète l'histoire d'Ahmed. Il est un enseignant retraité.

**L'Aveugle** : Il est le dernier Raconteur dans le roman qui raconte une histoire très similaire à l'histoire d'Ahmed.

Le personnage de l'Aveugle dans le roman apporte une dimension symbolique importante à l'histoire. En tant que personnage mystérieux et énigmatique, l'Aveugle représente la sagesse et la clairvoyance malgré son handicap physique. Son rôle est de guider le protagoniste dans sa quête d'identité et de vérité. Il incarne également une métaphore de la vision intérieure et de la perception profonde de soi-même. À travers l'Aveugle, l'auteur explore la notion de perception au-delà des sens physiques et invite le lecteur à réfléchir sur la véritable nature de la réalité.

### **Personnages Féminins**

Dans le roman, les personnages féminins jouent des rôles essentiels dans l'exploration des thèmes de l'identité et de la condition des femmes. Voici quelques -uns de ces personnages ;

**La Mère d'Ahmed** : Elle est la mère d'Ahmed et sept autres filles et la femme d'Hajji Ahmed. Elle est obéissant et servile à son mari et son fils mais elle est toujours une victime de l'abuse de la part de son mari et de son enfant. Elle a tout fait juste pour naître un fils mais rien ne changera. Pendant la dernière partie du roman elle était en solitude et douleurs, elle crie toujours parce qu'elle était abandonnée.

Le personnage de la mère d'Ahmed joue un rôle essentiel dans l'exploration des thèmes de l'identité et de la condition des femmes. En tant que figure maternelle, elle représente la pression sociale et les attentes qui pèsent sur les femmes pour se conformer aux normes établies. Son rôle met en lumière les sacrifices et les compromis auxquels les femmes peuvent être confrontées dans une société patriarcale. Son parcours permet également de questionner les constructions sociales de l'identité et de remettre en cause les rôles assignés aux femmes. À travers le personnage de la mère d'Ahmed, l'auteur nous invite à réfléchir sur la quête d'identité et la condition des femmes dans une société complexe.

**Um Abbas** : Elle est une femme et la chère du cirque, elle prend Ahmed et lui donne un travail de danser comme une fille à ses clients.

Le personnage d'Um Abbas joue un rôle important dans l'exploration des thèmes de l'identité et de la condition des femmes. En tant que grand-mère d'Ahmed, elle représente une figure de sagesse et de tradition. Son rôle est de transmettre les valeurs et les normes culturelles à travers les générations. Par sa présence et ses conseils, Um Abbas contribue à la construction de l'identité d'Ahmed et à sa compréhension des rôles assignés aux femmes dans la société. Elle incarne également une certaine résistance face aux pressions sociales et aux injustices auxquelles les femmes sont confrontées. Ainsi, le personnage d'Um Abbas permet à l'auteur d'explorer les complexités de l'identité et de la condition des femmes dans un contexte culturel spécifique.

**Fatima** : Elle est la cousine et la femme d'Ahmed. Elle a été née une épileptique et a été toujours traité comme un échec par sa famille et la société. Après son mariage à Ahmed qui l'utilise à couvrir son secret, elle est morte très tôt dans le roman.

Le personnage de Fatima joue un rôle essentiel dans l'exploration des thèmes de l'identité et de la condition des femmes. En tant que cousine et femme d'Ahmed, elle représente une figure de soutien et d'émancipation. Fatima cherche à se libérer des contraintes sociales et familiales qui pèsent sur elle en tant que femme. Son parcours nous permet de réfléchir sur les luttes et les aspirations des femmes à trouver leur place dans une société patriarcale. À travers le personnage de Fatima, l'auteur nous invite à remettre en question les normes établies et à explorer les différentes facettes de l'identité féminine.

**Zahra** : Elle est la personnalité féminine d'Ahmed au Cirque qui travaille avec Um Abbas et son fils. Le personnage de Zahra joue un rôle central dans l'exploration des thèmes de l'identité et de la condition des femmes. En tant que sœur jumelle d'Ahmed, Zahra représente une dualité complexe. Elle lutte pour trouver sa propre voix et son

identité distincte, tout en étant étroitement liée à Ahmed. Zahra symbolise les défis auxquels les femmes sont confrontées lorsqu'elles cherchent à se définir indépendamment des attentes de la société et de leur entourage. Son parcours nous amène à réfléchir sur les questions d'identité, de liberté et de l'importance de se faire entendre en tant que femme.

**Fatouma** : Le dernier des trois autres conteurs qui complète l'histoire d'Ahmed. Une vieille femme, un alphabète, vient d'une famille qui était heureuse d'avoir les filles, elle n'a aucun mari ni enfants.

Fatouma joue un rôle important dans l'exploration des thèmes de l'identité et de la condition des femmes. En tant que femme courageuse et déterminée, Fatouma défie les normes sociales et cherche à se libérer des contraintes qui pèsent sur elle en tant que femme. Son parcours nous permet de réfléchir aux défis auxquels les femmes sont confrontées lorsqu'elles cherchent à affirmer leur identité et à trouver leur place dans une société patriarcale. Fatouma incarne la force et la résilience des femmes qui luttent pour leur émancipation.

**Malika** : Elle est une fidèle ménagère de la famille d'Ahmed. Elle est discrète, gentille et ne pose jamais de questions.

**Lalla Radhia** : Elle est une vieille femme, une sage-femme et la personne qui aide la mère d'Ahmed pendant l'accouchement. Elle est l'une des trois personnes qui connaît la vraie identité d'Ahmed.

## RÉFÉRENCE

Tahar, Ben Jelloun. *l'Énfant de Sable*. Maroc: Éditions du seuil, 1985.

[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://en.m.wikipedia.org/wiki/Tahar\\_Ben\\_Jelloun&ved=2ahUKEwi9ybGO5s2FAxUmVUEAHe9uC-sQFnoECAgQAQ&usg=AOvVaw1bCjsKSAnfrfZWg7HVy-1v](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://en.m.wikipedia.org/wiki/Tahar_Ben_Jelloun&ved=2ahUKEwi9ybGO5s2FAxUmVUEAHe9uC-sQFnoECAgQAQ&usg=AOvVaw1bCjsKSAnfrfZWg7HVy-1v) ( 12 /02/ 24)

## CHAPITRE DEUX

### Les problèmes que subissent les femmes maghrébines

Les problèmes que subissent les femmes maghrébines sont une préoccupation importante. Dans de nombreux pays du Maghreb, les femmes peuvent faire face à des inégalités de genre, à la discrimination, à la violence domestique et à des restrictions dans l'accès à l'éducation et à l'emploi. En plus de ces problèmes, les femmes maghrébines peuvent également être confrontées à des défis tels que la pression sociale, les stéréotypes de genre et les restrictions culturelles. Ces facteurs peuvent limiter leur autonomie et leur liberté de choix dans différents aspects de leur vie, y compris le mariage, la carrière et la participation à la politique. Il est important de promouvoir l'égalité des sexes et de travailler à l'élimination de ces obstacles afin de permettre aux femmes maghrébines de réaliser leur plein potentiel et de participer pleinement à la société. Ensemble, nous pouvons encourager le changement et créer un avenir meilleur pour toutes les femmes du Maghreb.

Il y a des problèmes que subissent les femmes maghrébines parmi lesquels nous avons:

**2.1 La Suprématie de l'homme contre la femme :** L'idée que les hommes soient supérieurs aux femmes continue de marquer l'histoire de l'humanité. Elle est commune à toutes les cultures et toutes les coutumes. La femme est un «mâle défectueux». C'est en résumé l'image que s'en faisait Thomas d'Aquin au xiième siècle:« la supériorité de l'homme sur la femme découle du fait qu'il a été créé en premier»; « l'homme est différent de la femme parce qu'il est plus prédestiné aux opérations intellectuelles». (*Islam et femmes* (2021), p. 33).

Depuis des millénaires, les hommes ont assis leur supériorité sur les femmes en construisant le mythe de la virilité: Olivia Gazalé dans son ouvrage passionnant *le mythe de la virilité*, un piège pour les deux sexes à travers plus de

400 pages passionnantes qui lui ont demandé 3 années de travail, analyse cette domination masculine et sa déconstruction, elle nous explique comment l'homme a construit depuis 3 millénaires cette posture de mâle pour mieux assurer sa domination sur les femmes et s'approprier les pouvoirs politiques, économiques, sociaux, religieux et sexuels.

Dans le monde arabe entier, la femme occupe une position sociale défavorisée, ce qui rend sa contribution à la production nationale insignifiante, freine ses capacités créatrices au sein des groupements sociaux. Sa fonction est réduite aux travaux ménagers et à la procréation, ce qui débouche sur une croissance démographique galopante qui pèse lourdement sur l'économie de beaucoup de pays du Tiers-monde.

Dans notre roman de référence, on a vu différentes manières de supériorités de la part des hommes ( Ahmed, Hadj Souleimane et ses frères). Ahmed c'est le personnage principal dans le roman et à cause de son genre mâle, il affirme qu'il est supérieur à toutes les femmes dans la maison <<il avait décidé que son univers était à lui et qu'il était bien supérieur à celui de sa mère et de ses soeurs, en tout cas, très différent. Il pensait même qu'elles n'avaient pas d'univers>> (ES, p. 2). Aussi, une autre représentation de la suprématie de l'homme dans le roman :<< Ahmed prit les choses en main avec autorité. Il convoqua ses sept soeurs et leur dit à peu près ceci, à partir de ce jour, je ne suis plus votre frère: je ne suis pas votre père non plus, mais votre tuteur. J'ai le devoir et le droit de veiller sur vous. Vous me devez obéissance et respect>> (ES, p. 38). Il fait tous parce qu'il est un homme malgré le fait qu'il est le benjamin dans la famille. À cause de ce mythe de virilité dans la société maghrébine, il s'exerce les pouvoirs au détriment des autres membres féminins de la famille.

En effet *l'Enfant de Sable* de Tahar Ben Jelloun met en scène une société arabo-musulmane, traditionnelle et figée, obéissant à un ordre ancestral et à une

conception archaïque de la masculinité, hérités de la Jahilia, la période anté-islamique. Le roman fait allusion à la charia, à la loi islamique, qui consacre un système patriarcal et hiérarchisé, réservant tous les droits au chef de la famille et réduisant la femme au statut d'un objet docile et soumis.

**2.2 L'inégalité du genre :** Dans les sociétés musulmanes, le monopole du pouvoir de décision par les hommes découle essentiellement de deux facteurs : des facteurs socioculturels et d'une mauvaise interprétation de la notion d'autorité en islam ( Qawâma) et à hadith attribué au prophète ; << ne connaîtra jamais la prospérité un peuple qui confie ses affaires à une femme>>.

En dépit de la reconnaissance du principe d'égalité entre l'homme et la femme dans tous les domaines de la vie par le coran, force est de constater que dans les sociétés musulmanes le pouvoir de décision est toujours le monopole des hommes. En conséquence, dans *une si longue lettre*, Mariama Bâ réclame le droit de la femme au travail et au poste des décisions en particulier.

Le point de départ de *l'Enfant de sable* de Tahar Ben Jelloun repose bien sur une question de masculinité : ne pas avoir d'enfant de sexe mâle vaut comme signe d'impuissance pour un homme musulman. Même s'il rejette la faute sur le ventre de sa femme qui a fait << fille sur fille jusqu'à la haine du corps>> (ES, p. 19), Hadji Souleimane veut prouver sa virilité à la société pour cela, il décrète qu'après sept filles, le / la huitième né(e) s'appellera Ahmed pour mettre fin à la fatalité qui le poursuit. L'histoire de *l'Enfant de Sable* est donc celle d'une fille élevée en garçon dans une société phallocratique, où elle usurpe les droits et privilèges des hommes.

La société maghrébine est toujours en faveur du masculin, il y a toujours une grande inégalité du genre<< Qu'allez-vous entreprendre à présent ? Vous savez combien notre société est injuste avec les femmes, combien de notre religion favorise l'homme>> (ES, p. 49). Cette conversation a pris lieu quand Ahmed a décidé de rechanger à son identité originale ( féminin). À cause de cet inégalité, les femmes ne sont pas permis de travailler. Les sept soeurs d'Ahmed ne vont pas à l'atelier de la

famille, elle sont restreint de l'entreprise de la famille. Dans les réunions, leur avis ne sont pas acceptés, elle sont traitées comme des exclues.

C'est donc dans une société où le genre et le sexe connaissent une assignation stricte que Ben Jelloun décrit le passage transgénérique d'une fille non désirée à la naissance et ce sont là volonté et la parole paternelles qui instituent ce changement dans un texte. Après un rêve où le père décrète :«l'enfant à naître sera un mâle, même si c'est une fille »>> (ES, p. 21), parole qui est ensuite transmise à la mère :«l'enfant que tu mettras au monde sera un mâle, ce sera un homme, il s'appellera Ahmed même si c'est une fille»>> (ES, p. 23). À la naissance, contre toute évidence biologique, la parole performative du père (et de la sage-femme) crée l'être masculin :«c'est un homme, un homme, un homme»>> (ES, p. 24). Le texte met en scène le processus, ce qui fait du genre le résultat pragmatique d'un énoncé.

Pour ajouter à cette complexité, chacun peut constater que, pas seulement au Maroc mais partout, les mentalités ont la peau dure, en cela qu'elles mettent plus de temps à évoluer que les lois. En effet, les marocaines doivent faire face aux inégalités en matière d'héritage à l'existence de diverses formes de violences faites aux femmes en dépit d'une loi dédiée (loi 103. 13 de février 2018). En ce qui concerne le marché de l'emploi, la représentation des femmes dans les instances politiques et dans les instances décisionnelles dans les entreprises reste encore faible et l'intégration des femmes dans le marché du travail formel est lente.

Les disparités salariales, l'éducation des filles dans le rural, la déscolarisation et les chiffres encore élevés des mariages des filles mineures rendent plus difficile l'émancipation des femmes au Maroc.

Les perceptions méfiantes qui perdurent concernant l'idée de la «libération de la femme »>> dans l'imaginaire collectif à dominance patriarcale font que, comme l'historienne Michelle Perrot « Les chemins qui mènent vers l'égalité sont interminables»>>. Les femmes comme la jeunesse marocaine, souhaitent incarner leur rôle au sein de la société et s'inscrire dans le développement du pays.

**2.3 La violence :** la violence fait partie des thèmes qu'on trouve dans les romans africains francophones particulièrement chez les écrivains comme Mariama Bâ, Aminata Sow Fall, Calixthe Beyala, Tahar Ben Jelloun ainsi de suite. C'est un concept fort et complexe, qui admet une large multiplicité d'interprétations, de nuances, et qui peut-être abordée de plusieurs points de vue.

Les violences contre les femmes englobent l'ensemble des comportements violents, majoritairement perpétrés par des hommes, individuels ou collectifs, dirigés contre les femmes. Ces violences incluent les mariages forcés, lapidations, défigurations à l'acide et autres crimes d'honneur, violences sexuelles et violences conjugales par exemple privation traditionnelle ou politiquement tolérées des droits et libertés humains fondamentaux dans la condition féminine.

Dans le roman *l'Enfant de Sable* de Tahar Ben Jelloun, il y a aussi une violence sexuelle lorsque l'histoire de Zahra est reprise par Salem, l'un des membres du public du conteur original. Il raconte comment le maître de cérémonie tente brutalement de sodomiser Zahra, en lui disant : «<< donne ton derrière, ça va être ta fête. Tu fais ça toute seule, je vais t'apprendre comment on le fait à deux >>» (ES, p. 142). Les paroles d'Abbas ironisent ici la possibilité d'une rencontre sexuelle entre hommes et femmes basée sur autre chose que la violence et la domination masculine. De plus, sa référence à la masturbation précédente de Zahra alors qu'il est sur le point de la violer indique que l'autosuffisance sexuelle féminine sera impitoyablement combattue par une société qui sanctionne les violences et parfois même le meurtre des femmes qui s'opposent au statu quo des mœurs sexuelles.

La version de Salem sur la mort de Zahra est tout aussi pessimiste. Soupçonnant qu'Abbas revienne pour la violer à nouveau, Zahra place des lames de rasoir entre ses jambes, un acte suicidaire de défiance qui entraîne non seulement la mort du maître de cirque, mais aussi la sienne. C'est une fin tragique et déchirante pour Zahra.

Tahar Ben Jelloun critique la société en général. Il considère la littérature comme un instrument pour lutter contre la violence et la subjugation des femmes maghrébines et

d'autres pratiques intolérables contre le sexe féminin. Maltraitées dans quelques sociétés toujours soutenus par quelques religions et cultures, les femmes souffrent de l'oppression et leur souffrance parfois les mène à la mort. Ainsi pour revendiquer leurs droits humains d'une société chauvinist, les écrivaines féministes comme Simone de Beauvoir, Alice Walker, Hélène Cixous, Aminata Sow Fall, Tahar Ben Jelloun, Mariama Bâ, Calixthe Bélyala ainsi de suite, à travers leurs ouvrages, ont condamné l'oppression des femmes par les hommes.

## RÉFÉRENCE

Asma, Lamrabat. *Islam et femmes*. Maroc: En toutes lettres, 2021.

Mariama, Bâ. *Une si longue lettre*. Dakar: Nouvelles éditions africaines, 1979.

Olivia, Gazalé. *Le mythe de la virilité*. Paris: Robert Laffont, 2017.

<https://soirmag.lesoir.be/126572/article/2017-11-28/la-superiorite-de-lhomme-sur-la-femme-est-un-mythe26/02/24>) 11:45

Wikipedia (1/3/24, 16:45).

## CHAPITRE TROIS

### La quête et la progression de la Libération de la femme maghrébine

#### 3.1 l'Évolution vers la Libération

Avant l'évolution de la femme maghrébine, la société maghrébine était souvent marquée par des normes et des traditions patriarcales. Les femmes étaient souvent reléguées à des rôles traditionnels, tels que celui de mère et d'épouse, avec des attentes limitées en termes d'éducation, de carrière et participation politique. Les femmes étaient souvent confrontées à des obstacles culturels et sociaux qui limitaient leur autonomie et leur liberté de choix.

Les femmes maghrébines sont confrontées à plusieurs défis qui comprennent l'accès limité à l'éducation, les inégalités dans la domaine de l'emploi, les violences basées sur le genre, ainsi que les discriminations légales et sociales.

Dans le roman *L'Enfant de Sable* de Tahar Ben Jelloun, il est important de noter que c'est à cause d'inégalité du genre que Hadj Souleimane a décidé que son dernier enfant Ahmed sera un garçon à tout prix même s'il est né une fille. La société et lui donne l'importance aux hommes contre les femmes, ce qui rend les femmes moins importantes dans la société. Cependant, à mesure qu'Ahmed grandit, il a commencé à voir des évolutions sur son corps, son corps a commencé à réagir aux changements. Il a vécu en tant qu'un garçon toute sa vie, puis soudainement il commence à se sentir étrange, <<d'ailleurs je ne l'ai jamais possédée. Je devais l'apprendre et commencer d'abord en parlant comme une femme>> (ES, p. 55), <<mes lèvres sont tellement pires qu'elles se retourneront le jour où elles se poseront sur d'autres lèvres>> (ES, p. 55). <<j'ai ouvert la fenêtre. Le ciel est dégagé. J'apprends à me regarder dans le miroir. J'apprends à voir mon corps, habillé et d'abord, nu ensuite>> (ES, p. 56). <<Pourtant dans mes rêves, je ne vois que des lèvres chamues passer sur tout mon corps et s'arrêter longuement sur mon bas-ventre...>>(ES, p. 55). << Je m'égare, mais depuis quelques temps je me sens libéré, oui,

disponible pour être femme. Mais on me dit, je me dis, qu'avant il va falloir remonter à l'enfance, être petite fille, adolescente, jeune fille amoureuse, femme...>>(ES, p. 56).

Ces citations sont d'Ahmed quand il était dans le processus d'évolution vers une femme, né et vécu comme un garçon à cause des injustices d'une société mais il voudrait se changer à une femme( sa nature originelle).

Au moment de l'accès à l'indépendance, le statut et la situation de la femme maghrébine restent toujours marqués par des profondes inégalités comparés à ceux des hommes. Une lente évolution verra le jour à travers les effets de l'urbanisation, de l'entrée dans le monde du travail et de la maîtrise de la maternité. À partir des années 80, sous l'influence d'organisations féminines, la place des femmes dans la vie politique et sociale sera pensée avec plus de force . Le débat se cristallisera avec vigueur autour des projets de réforme du code de la famille à partir des années 2000.

Bien qu'en Europe, on persiste à croire que l'islam relègue les femmes au second plan en leur accordant un statut inférieur à celui des hommes, il est important de signaler, de prime abord que l'islam n'interdit point aux femmes de s'instruire, d'avoir une activité professionnelle, d'exercer leurs droits politiques et d'avoir un rôle prépondérant dans la société. S'il est vrai que la situation des femmes dans certains pays du monde musulman est inférieure à celle des hommes, islam n'en est pas seul responsable, ce n'est qu'un facteur parmi beaucoup d'autres, notamment, l'héritage culturel ancestral, le patriarcal, l'analphabétisme, le colonialisme et les conditions économiques peu favorables au développement socio-politique. D'ailleurs, plusieurs Hadiths du prophète Mohammad, accordent aux femmes des droits et un rôle social et politique presque identiques à ceux accordés aux hommes.

Il est important de signaler que la participation des femmes dans la vie publique, dans la plupart des pays du monde musulman, n'a commencé à se concrétiser que dans la seconde moitié du XXe siècle suite à des politiques gouvernementales visant à la

scolarisation obligatoire des filles afin de leur permettre de sortir de l'état de stagnation et de claustration imposé par la tradition dominante dans ces sociétés patriarcales. Quelques décennies plus tard, des femmes maghrébines devenues adultes et cultivées ont commencé à s'imposer progressivement, en dépit du conservatisme religieux et de la tradition rétrograde.

À partir des années 1950, on assiste à des mouvements de la libération de la femme, dans plusieurs pays du monde maghrébin à commencer par la Tunisie, qui a connu un changement radical dans le code de la famille, avec un nouveau statut personnel égalitaire (1956) assurant aux femmes l'accès à l'éducation et au travail, interdisant la polygamie et le divorce arbitraire et stipulant l'équité de l'héritage entre hommes et femmes.

En Libye, les femmes ont eu droit à la réforme de leur statut avec la révolution d'Al-Fateh de septembre (1969), qui a encouragé leur évolution à tous les niveaux. Au Maroc, les femmes ont lutté pendant des décennies contre des discriminations à leur encontre, elles n'ont réussi à obtenir un code de la famille (Moudawana) plus égalitaire qu'en 2004. Quant aux femmes en Algérie, elles continuent leur lutte, depuis l'indépendance en vue de l'obtention d'un statut plus égalitaire.

Il faut noter que dans "la Moudawana ", promulguée en 1957, la femme est privée des droits qui lui sont reconnus par ailleurs par la constitution nationale. N'est-il pas aberrant que la même femme soit mineure à vie dans une codification et jouisse des mêmes droits que les hommes dans la constitution?. Ainsi et face à ce décalage toujours croissant entre la réalité de vécu des femmes que leur confère leurs activités et le statut d'infériorité qui est le leur( la femme continue à investir tout les espaces publics), il fallait qu'elles s'organisent.

Le mouvement féminin est donc venu pour manifester le refus de cette condition, n'ayant pu s'inscrire leurs revendications au niveau du champ politique resté indifférent à

leur cause, les femmes se sont organisées pour exprimer leurs revendications autrement. Leur mouvement permet de faire entendre leurs voix, de toucher le pouvoir politique, législatif, juridique... En effet, aucune formation aujourd'hui ne peut éviter de prendre position sur le statut de la femme. La condition féminine désormais incontournable, s'est installée dans le débat public. Cette nouvelle manière de faire de la politique s'inscrit dans l'émergence de la société civile et constitue certainement une avant-garde dont l'Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM, Rabat) fait partie. L'ADFM a vu le jour en 1985. Elle inaugure alors la création d'organisations indépendantes de femmes n'ayant pas d'affiliation politique. Dès 1987, d'autres organisations de même nature vinrent amplifier cette émergence de mouvements féminins dans le pays. Lors de sa création, et pendant les premières années de ses activités, l'ADFM réalisait surtout des actions auprès de femmes bénéficiaires. C'était l'époque du porte à porte, de l'alphabétisation dans les maisons, de la sensibilisation aux questions des droits.

Le code du statut personnel : ou CSP consiste en une série de lois progressistes tunisiennes, promulguées le 13 août 1956 par décret beylical puis entrées en vigueur le 1er janvier 1957, visant à l'instauration de l'égalité entre l'homme et la femme dans nombre de domaines. Le CSP est l'un des actes les plus connus du premier ministre et futur président Habib Bourguiba près de cinq mois après l'indépendance de son pays. Il donne à la femme une place inédite dans la société tunisienne et dans le monde arabe en général, abolissant notamment la polygamie, créant une procédure judiciaire pour le divorce et n'autorisant le mariage que sous consentement mutuel des deux époux.

### 3.2 l'Émancipation

Grâce à la sagesse et à la ferme volonté politique du roi Mohammed VI, la femme marocaine a pu réaliser des avancées et avoir des acquis importants en matière d'émancipation et du modernisme. Et le train des réformes est toujours en marche. Le chantier de l'émancipation de la femme marocaine a été lancé dès l'accession au trône du roi Mohammed VI. En effet, dès l'aube des années 2000, le plan d'action pour l'intégration de la femme au développement (PANIFD) a été initié par le gouvernement conduit par Abderrahmane Youssouf.

Ce projet qui était lié à l'ancien secrétaire d'État chargé de la protection sociale de la famille et de l'enfance, Mohamed Saïd Saâdi, a provoqué deux marches à l'échelle nationale. Les conservateurs ont défilé, en mai 2000, à Casablanca, les partisans de l'initiative à Rabat. La question avait pris une dimension idéologique à l'époque entre les deux parties, rappelle le quotidien Assabah dans son édition du 19 au 21 août. Et pour mettre un terme au conflit entre les deux parties, le roi Mohammed VI a mis en place une commission consultative chargée de la révision de "la Moudawana " (code de statut personnel). La sagesse royale a ainsi balisé la voie à cette commission afin de parvenir à un consensus, prenant en compte les différentes sensibilités idéologiques, autour d'un certain nombre d'amendements du texte de la réforme de "la Moudawana ".

La volonté politique du roi Mohammed VI, ajouté le quotidien, s'est également manifestée dans d'autres domaines pour asseoir l'égalité entre les femmes et les hommes et poursuivre le chantier de l'émancipation de la femme marocaine. Dans ce cadre , le quotidien rappelle le code de la nationalité, la scolarisation des filles, l'accès des femmes aux hauts postes de décision, l'adoption de l'approche genre, des programmes de lutte contre la violence à l'égard des femmes et l'élimination de toutes les formes des discriminations à l'égard des femmes dans la constitution de 2011.

Comme vous le savez tous, le débat sur le rôle que doit jouer la femme fait fureur au sein du monde arabe. Les médias, les personnalités publiques, les partis politiques, les associations et les sociétés arabes soulèvent cette question brûlant, mais malheureusement, les positions défendues et les décisions prisés ne répondent pas aux attentes des femmes qui réclament davantage de dignité et d'indépendance. Nul doute, ceci créé un climat de méfiance et de déception, accentuant les crises et les mécontentements.

Le texte du message du secrétaire général, Kofi Annan, prononcé par Mme Mervat Tallaway, secrétaire exécutive de la commission économique et sociale pour l'Asie Occidentale (CESAO), lors de la conférence régionale arabe qui s'est tenue à Beyrouth, du 8 au 10 juillet, sur le thème <<Dix ans après Beijing: un appel en faveur de la paix>>. Le thème de cette conférence confirme l'attachement des peuples de cette région à l'autonomisation des femmes, principe fondamental consacré dans la convention sur l'élimination à l'égard des femmes, le programme d'action de Beijing, la déclaration du millénaire et d'autres instruments et mécanisme internationaux. Dans ce contexte, il est encourageant de voir que la condition de la femme est l'un des thèmes de presque tous les programmes de réforme régionaux et nationaux.

Lors du sommet arabe qui s'est tenu récemment en Tunisie, les États arabes se sont engagés à promouvoir les droits des femmes et à favoriser leur participation à la vie politique, sociale et économique. Des représentations d'organisations non gouvernementales arabes, des milieux universitaires et divers partis politiques ont souligné l'importance que revêt l'émancipation des femmes dans les débats qu'ils ont organisés et les déclarations qu'ils ont prononcées à Alexandrie, à Sanna, à Doha et à Beyrouth. À l'évidence, l'émancipation des femmes dans la société arabe est désormais un élément central de la conception de la réforme dans le monde arabe.

Hélé Béji dans son livre *Islam Pride*, Habib Bourguiba, le père de l'indépendance tunisienne avait promulguée le 13 août 1956 un code de statut personnel qui faisait le pari

de l'émancipation féminine. Quelques années plus tard, sous l'influence de sa nouvelle épouse, Wassila Ben Amar, la Tunisie devient le plus pays arabe le plus en avance en matière d'égalité entre les sexes. Non seulement la polygamie est interdite et les femmes ont obtenu le droit de vote, mais l'avortement est légalisé et le port du voile est interdit dans les administrations et les écoles. Ben Ali a poursuivi dans cette voie. En 2004, une femme, Faïza Kéfi, était nommée première présidente de la cour des comptes, symbole d'un accès aux responsabilités des femmes sans équivalent dans le monde arabe. Le parlement tunisien actuel compte 27% de femmes, davantage que le parlement français.

Dans le roman *L'Enfant de Sable* de Tahar Ben Jelloun, Ahmed, après avoir vécu dans l'ombre d'un garçon, décide de se libérer et de devenir pleinement une femme pour la première fois, s'émancipant ainsi des chaînes de l'influence masculine. Qui suis-je maintenant ? Je n'ose pas me regarder dans le miroir, quelle est la condition de ma peau, de ma façade, de mon apparence ? Trop de solitude et de silence m'ont épuisé, je me suis entourée de livres et de secrets. Aujourd'hui, j'essaie de me libérer de quoi exactement ? De la distance que j'ai accumulée ? De cette couche de moisissure qui me servait de voile ? De cette relation avec l'autre en moi-même... ? Me libérer du destin, ou des témoins de mes premières années... Alors je vais sortir. Il est temps de renaître. Je ne vais pas réellement changer, mais je vais simplement revenir à moi-même juste avant que le destin qui m'a été tracé ne commence à se dérouler et m'emporte avec lui(ES, p. 83). C'est incroyable de voir comment Ahmed se libère et recherche des sensations oubliées pour se libérer. Après s'être émancipée de son corps masculin, elle goûte enfin à la liberté, quelque chose que toutes les femmes maghrébines ont longtemps désiré. Au contraire, elle est jubilante, rayonnante, comme si un poids avait été levé de ses épaules(ES, p. 94). <<Son corps retrouve la joie et le bonheur d'une jeunesse amoureuse, tandis qu'elle se cache pour écrire(ES, p. 96).

La société arabe, En Égypte, lorsqu'on traite de la position de la femme dans la société, ou plus exactement de la question féminine, l'usage est généralement de mettre

l'accent sur les progrès considérables accomplis au cours du XXe siècle, dans tous les domaines, social, politique, économique ou culturel. Le postulat fondamental à partir duquel procède la majorité des historiens ou des observateurs est que la femme a vu sa condition s'améliorer considérablement avec l'instauration de l'État moderne dont Mohammad AIT jeta les fondements au début du XIXe siècle.

La question de l'enseignement féminin devient ainsi la pierre d'angle de la question féminine. Les livres d'histoire mesurent l'avancement de la modernisation à l'aune de la diffusion de l'enseignement féminin. Ils soulignent par exemple la création dès 1832, d'une école de sages-femmes ou encore la fondation, en 1873, de la première école de filles. L'inventaire se poursuit, des jalons qui marquent l'émancipation progressive de la femme, pour s'arrêter toujours aux deux livres de Qâsim Amîn, *la libération de la femme* publié en 1899 et *la femme nouvelle*, paru l'année suivante. Il se complète de la mise en exergue des réalisations féminines du XXe siècle: la première femme médecin (Hélène Sidarus), la première femme diplômée d'une école publique (Malak Hifni Nâsif), la première femme ingénieur, la première femme inscrite à l'université égyptienne, la première femme ministre ainsi de suite, jusqu'à l'épuisement des pionnières. On critèra de la même manière, les statistiques montrant l'arrivée des femmes sur le marché du travail, l'augmentation du nombre des étudiantes et des écolières, ou l'obtention des droits politiques en 1956, l'accent étant toujours mis sur l'idée que le progrès est continu et que les femmes n'ont qu'à poursuivre sur la voie de succès croissants, dans le travail, l'enseignement, l'accès à l'espace public, pour affirmer leur présence et leurs droits.

## RÉFÉRENCE

Habib, Bourguiba. <<Le code de statut personnel>>. *Journal officiel de la république tunisienne*. 213. 104( 28 décembre 1956).

Hélé, Béji. *Islam Pride*. Tunisie : Gallimard, 2011.

Hoda, Al-Sadda. <<Le discours arabe sur l'émancipation féminine au XXe siècle>>. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*. 82. 2004/2: 81-89.

Mohammed V. <<La Moudawana>>. *Le code de la famille* ( 3 février 2004): 125.

Qâsim, Amîn. *La libération de la femme* . Cairo: American University, 1899.

Qâsim, Amîn. *La femme nouvelle* . Cairo: American University, 1900.

## CONCLUSION

En conclusion, le roman *L'Enfant de Sable* de Tahar Ben Jelloun met en lumière les problèmes auxquels les femmes maghrébines sont confrontées dans la société maghrébine, la société maghrébine fait face à de nombreux problèmes tels que l'inégalité des genres, la domination, la subjugation, la violence, le viol, et bien d'autres encore. Ces problèmes sont malheureusement répandus et ont un impact profond sur la vie des femmes maghrébines.

Le personnage principal, Ahmed, qui est né fille mais élevé en garçon, illustre la dévalorisation des femmes dans la société maghrébine. Les actions des parents d'Ahmed pour cacher son identité initiale montrent la supériorité des hommes sur les femmes, et comment une famille peut sacrifier n'importe quoi juste pour avoir un fils dans le monde arabe. C'est une réalité triste mais importante à comprendre. Ahmed a passé beaucoup de temps à se cacher et à prétendre être un garçon pour satisfaire le souhait de son père, mais il n'a pas pu continuer cette mascarade. Son corps a commencé à évoluer et il a ressenti le désir de retrouver sa forme originale, de devenir une femme et de profiter de tous les privilèges qui lui avaient été refusés. Elle voulait s'émanciper de son corps masculin et embrasser la liberté. À la fin du roman, elle a enfin obtenu sa liberté et a vécu pour la première fois en tant que fille, changeant même son nom en Zahra. Bien qu'elle soit décédée par la suite, elle est morte en étant libre. C'est une histoire puissante qui met en lumière la quête de liberté et d'identité.

Tahar Ben Jelloun offre un aperçu captivant de l'évolution de la libération de la femme maghrébine. À travers l'histoire du personnage principal (Ahmed), on voit comment les traditions et la société peuvent limiter la liberté des femmes. Cependant le roman montre également comment ces femmes luttent pour leur émancipation et cherchent à se libérer des contraintes imposées par la société maghrébine.

En explorant les thèmes de l'identité, de la liberté et de la résistance, le roman met en lumière les défis auxquels les femmes maghrébines ont fait face et le chemin qu'elles ont parcouru vers leur émancipation.

C'est un appel puissant de la lutte pour l'égalité des droits et de la nécessité de continuer à soutenir les femmes maghrébines dans leur quête de la liberté et d'autonomie.

## BIBLIOGRAPHIE

Asma, Lamrabat. *Islam et femmes*. Maroc: En toutes lettres, 2021.

Habib, Bourguiba. <<Le code de statut personnel>>. *Journal officiel de la république tunisienne*. 213. 104( 28 décembre 1956).

Hélé, Béji. *Islam Pride*. Tunisie : Gallimard, 2011.

Hoda, Al-Sadda. <<Le discours arabe sur l'émancipation féminine au XXe siècle>>. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*. 82. 2004/2: 81-89.

Mariama, Bâ. *Une si longue lettre*. Dakar: Nouvelles éditions africaines, 1979.

Mohammed V. <<La Moudawana>>. *Le code de la famille* ( 3 février 2004): 125.

Olivia, Gazalé. *Le mythe de la virilité*. Paris: Robert Laffont, 2017.

Qâsim, Amîn. *La libération de la femme* . Cairo: American University, 1899.

Qâsim, Amîn. *La femme nouvelle* . Cairo: American University, 1900.

Tahar, Ben Jelloun. *l'Énfant de Sable*. Maroc: Éditions du seuil, 1985.

[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://en.m.wikipedia.org/wiki/Tahar\\_Ben\\_Jelloun&ved=2ahUKEwi9ybGO5s2FAxUmVUEAHe9uC-sQFnoECAgQAQ&usg=AOvVaw1bCjsKSAnfrfZWg7HVy-1v](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://en.m.wikipedia.org/wiki/Tahar_Ben_Jelloun&ved=2ahUKEwi9ybGO5s2FAxUmVUEAHe9uC-sQFnoECAgQAQ&usg=AOvVaw1bCjsKSAnfrfZWg7HVy-1v) ( 12 /02/ 24)

<https://soirmag.lesoir.be/126572/article/2017-11-28/la-superiorite-de-lhomme-sur-la-femme-est-un-mythe26/02/24>) 11:45

Wikipedia (1/3/24, 16:45).

## TABLE DE MATIÈRE

LA PAGE DE TITRE	I-II
CERTIFICATION	III
DÉDICACE	IV
REMERCIEMENTS	V
INTRODUCTION	1
• Idée générale( définition des mots clés)	2
i. Évolution	2
ii. Libération	2
• Justification du choix du sujet	2/3
• Les objectifs du sujet	3
• Annonce des chapitres	3/4
<b>CHAPITRE UN: Aperçu biographique de l'auteur</b>	
1.1. Biographie de l'écrivain	5
1.2. Résumé du roman	9
1.3. L'Analyse des personnages	11
<b>CHAPITRE DEUX: Les problèmes que subissent les femmes maghrébines</b>	
2.1. La Suprémie de l'homme contre la femme	18
2.2. L'inégalité du genre	20
2.3. La violence	22
<b>CHAPITRE TROIS: La quête et la progression de la Libération de la femme maghrébine</b>	
3.1. L'évolution vers la libération	25
3.2. L'émancipation	29
<b>Conclusion</b>	34
<b>Bibliographie</b>	36